

## Décembre 2005

### Le caoutchouc naturel

#### De l'hévéa sylvestre aux grandes plantations

Avec la conquête des Amériques, les européens découvrent le caoutchouc utilisé par les indigènes depuis des temps immémoriaux.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, deux scientifiques, De La Condamine et Fresneau, sont missionnés dix ans\* pour des observations botaniques. Ils s'attachent à l'étude de la solubilité du caoutchouc. Jusqu'en 1900, l'Amazonie est la première zone d'exploitation du caoutchouc "sylvestre" issu de l'hévéa Brasiliensis sauvage et Manaus l'épicentre du négoce\*\*.

Mais la pression devient forte sur le caoutchouc dont les rendements sont trop faibles pour satisfaire une demande mondiale croissante. Les prix flambent, atteignant l'équivalent de 60 euros/kg\*\*\*.

L'hévéa de la forêt amazonienne est alors transplanté par un anglais à Ceylan en 1876, puis en Malaisie. C'est l'amorce des grandes plantations d'Asie du Sud-Est et du monopole anglais sur le marché du caoutchouc.

#### Méthodes de production

L'hévéa est méthodiquement "saigné" par une entaille pratiquée dans son écorce, laquelle permet de récolter le latex, un liquide de cicatrisation contenant plus de 40% de matière sèche.

Le latex est filtré puis coagulé à l'acide. La gomme ainsi produite est traitée selon deux techniques en fonction du type d'exploitation.

Les plantations d'Asie (93% de la production mondiale) travaillent manuellement, c'est la méthode "feuilles fumées". La gomme pressée en feuille est séchée au feu de bois puis compactée en balle avant exportation.

Les plantations d'Afrique (seulement 5%) sont organisées dès les années soixante en coopératives mécanisées. Coagulée en pain, la gomme subit une granulation mécanique et un séchage au four avant compactage et transport.

Autre catégorie de caoutchouc naturel : le coagula (latex sec de la saignée) destiné à des usages peu exigeants et sans tenue mécanique.



Récolte du latex en Amazonie



Le Baron Wickam réussit à transplanter à Ceylan des hévéas du Brésil



Feuilles fumées : séchage au feu de bois



Plantation d'hévéa en Afrique

Le négoce du caoutchouc naturel est facilité par l'usage de gradations normalisées.

Grades de pureté pour les feuilles fumées RSS 1 à 5 ; grades de couleurs claires (TSR 5L), pour les plus foncés et aussi les moins purs (TSR 20) ; grades de viscosité stabilisée (TCR 60).

Leur provenance peut aussi être indiquée : SMR pour la Malaisie, SIR l'Indonésie, TTR la Thaïlande, SVR le Vietnam et HC le Cameroun.

Sources : formation IFOCA juillet 2005, et plus particulièrement, Florence Bruno

\*Mission De La Condamine 1736-1744

\*\*Le Brésil n'assure plus que 2% de la production mondiale de caoutchouc naturel en 2004.

3000 familles vivent encore de la récolte du caoutchouc de l'hévéa sauvage dans la forêt amazonienne, les "séringuéros".

\*\*\*prix du caoutchouc naturel en 2005 environ 1,33 euros/kg